

# CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 7 juin 1985

La séance est ouverte à 11 heures.

• (1105)

## DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Français]

### LA CHAMBRE DES COMMUNES

#### LA NÉCESSITÉ DE FAIRE RÉGNER L'ORDRE DURANT LES DÉLIBÉRATIONS

**Mme Lucie Pépin (Outremont):** Monsieur le Président, les femmes canadiennes sont outragées par l'insulte que le parti conservateur a faite à la députée de Hamilton-Est (M<sup>me</sup> Copps). Comme le dit un journaliste de Montréal: «Les insultes continuent de voler bas au Parlement fédéral».

Le gouvernement est attaqué par l'opposition au sujet de ses politiques budgétaires et du patronage politique et il ne sait plus comment s'en défendre. Il utilise donc de grossières méthodes qui relèvent du plus pur style «machos» en insultant la députée de Hamilton-Est. C'est toutefois l'ensemble des femmes canadiennes qu'il insulte. Les femmes canadiennes ne sont les bébés, les poupées ou les nanas de personne.

J'invite les femmes députées du parti progressiste conservateur à faire savoir à leur whip que son rôle n'est pas d'abaisser les femmes mais de faire régner l'ordre dans les rangs de sa députation.

J'invite également l'ensemble des femmes canadiennes à faire savoir au premier ministre (M. Mulroney) ce qu'elles pensent des termes «machistes» que leur envoie le parti conservateur par l'intermédiaire des députées féminines du parti libéral.

\* \* \*

[Traduction]

### LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

#### LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE—LES MESURES PRISES PAR LES GOUVERNEMENTS LIBÉRAUX ET CONSERVATEURS

**M. Rod Murphy (Churchill):** Monsieur le Président, le budget conservateur a été particulièrement dur pour les provinces de l'Atlantique qui comptent parmi les plus défavorisées de notre pays. Pour cette raison, les libéraux ont créé un groupe de travail qui a parcouru la région. Pourtant, le gouvernement conservateur n'a fait que suivre l'exemple des libéraux en appliquant des restrictions.

Les libéraux s'élèvent contre les réductions imposées à VIA Rail, alors qu'ils en étaient aussi responsables, tout comme ils avaient diminué les subventions au transport des marchandises dans l'est du Canada.

Les libéraux protestent contre les réductions dans le domaine du développement régional après avoir eux-mêmes aboli le ministère de l'Expansion économique régionale qui consacrait près de 55 p. 100 de ses crédits à la région de l'Atlantique.

Les libéraux s'en prennent aux conservateurs qui vont diminuer de 2 milliards de dollars les transferts d'ici à 1990. Mais la formule quinquennale pour 1982-1987 qu'ils avaient imposée aux provinces de l'Atlantique avait sensiblement réduit les paiements à cette région.

Les pensionnés des provinces Maritimes subiront les contre-coups du budget conservateur. Les libéraux ne les avaient pas ménagés non plus avec leur programme des 6 et 5 p. 100. Les compressions de l'assurance-chômage seront néfastes aux gens des Maritimes. En outre, les conservateurs ont abandonné Sydney Steel, à l'exemple des libéraux.

Je vais écrire à tous les Canadiens de l'Atlantique pour leur signaler non seulement ce dont les privent les conservateurs, mais aussi ce dont les ont privés les gouvernements libéraux précédents. Il faut être honnête en politique.

\* \* \*

### LA SÉCURITÉ SOCIALE

#### LES CONSÉQUENCES DES POLITIQUES DU GOUVERNEMENT

**M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le Président,

Les personnes âgées vivent souvent dans la solitude, la pauvreté et une dépendance paralysante. Des statistiques récentes montrent que plus de 60 p. 100 des femmes et 40 p. 100 des hommes de plus de 65 ans qui vivent seuls ont des revenus qui les situent sous le seuil de la pauvreté.

Voilà en substance ce que le premier ministre disait le 26 juillet 1984, à Sherbrooke, au Québec. Il disait la vérité, mais en l'arrosant malheureusement de larmes de crocodile.

Tout en étant bien au fait de la situation difficile des personnes âgées, le premier ministre leur a retiré les hausses de pension dont elles ont tellement besoin pour joindre les deux bouts. Le premier ministre a fait des mots «honneur» et «opportunité» les mots les plus galvaudés au sein de son gouvernement. Dans la bouche des conservateurs, ils sont en effet synonymes de «manipulation» et de «supercherie».

Le premier ministre et ses collègues du cabinet veulent faire croire aux Canadiens qu'ils dirigent un gouvernement compatissant, ouvert et bienveillant. Si l'on en juge par leurs actes, ils dirigent plutôt un gouvernement qui a instauré une espèce d'euthanasie économique aux dépens des Canadiens âgés. Aucune parole équivoque, aucun raisonnement ni aucun exposé trompeur ne pourront arriver à justifier ce qu'ils ont fait aux citoyens âgés. Depuis ses origines comme Pacte de famille, le parti conservateur a toujours été le parti des privilégiés au Canada. Cela n'a pas changé.